

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

| ABONNEMENTS | |
|----------------|---------|
| Un an | |
| Constantinople | Ltq. 7 |
| Province | 8 |
| Etranger | Frs. 80 |
| Six mois | |
| Conspie | Ltq. 4 |
| Province | 4.50 |
| Etranger | Frs. 40 |

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han
6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

> 1722

LA TURQUIE DOIT ÊTRE UNE ET INDIVISIBLE

Où en sont les choses de Turquie? Je suppose que vous entendez tous les jours, comme moi, donner cette nouvelle: « le ministère va tomber; c'est X pacha qui devient grand-vézir. » Vous en concluez, n'est-ce pas, que le pays n'est pas content. Et vous vous demandez ce qu'il veut. On nous avait dit qu'il y avait accord parfait entre le cabinet et le mouvement national. Riza pacha et Moustafa Kemal marchaient la main dans la main. Ils s'étaient rencontrés sur une grande pensée: appeler le peuple aux urnes pour qu'il exprime ses désiderata à la Conférence de Paris. Et la période électorale fut ouverte.

— Mais « en Turquie il suffit de faire le tour des choses pour s'apercevoir qu'elles ne sont jamais ce qu'on les croyait au premier abord ». (1)

Où sont les électeurs? quels sont les candidats? Je rencontre à chaque instant de charmants Turcs qui me disent: « je vais être député de Brousse... ou de Konia... ou de Trébizonde... » Je manifeste une légère surprise. Comment peut-on être sûr d'être élu sans même se rendre dans sa circonscription? car ces futurs représentants de la nation ne se donnent même pas la peine d'aller sur place exposer leur programme; ils dédaignent de prendre contact avec la foule pour renouveler ses volontés. Ils restent tranquillement à Stamboul, et ils attendent, confiants, leur « nomination » qui paraît n'être qu'une simple formalité administrative. Pourtant, si je ne m'abuse, il y aurait à Konia plus de cent candidats pour six ou sept sièges. Tous ne peuvent pas être favorisés par celui qui distribue les mandats. Il y aura plus de quatre-vingt-dix déceptions. Mais on connaît d'avance, n'explique-t-on, les vainqueurs du combat. A l'intérieur de l'Anatolie, seules passeront les listes qui se recommandent de l'organisation nationale. Pourtant, je croyais que Moustafa Kemal s'abstient d'influencer le corps électoral! Il tenait à montrer au monde qu'il traduisait exactement les aspirations nationales et cette conviction était si forte qu'il ne craignait pas de laisser le peuple parler librement. Oui, tout cela est vrai, et voilà pourquoi, me confirment, les nouveaux députés formeront un seul parti: le parti des patriotes, qui ne veulent pas que l'on touche à une pierre turque.

Ainsi, nous sommes prévenus, il n'y aura ni majorité ni minorité. Il y aura unanimité. La Chambre ne connaîtra pas d'opposition. Le gouvernement qui s'appuiera sur cette merveille que l'on n'avait pas revue depuis 1815 sera au comble du bonheur, car il ne rencontrera aucun obstacle dans l'accomplissement de sa tâche. Et si par surcroit le chef de ce gouvernement est Moustafa Kemal, on aura réalisé l'idéal du régime constitutionnel, puisque cet illustre général résume et symbolise le nationalisme ottoman qu'auront défendu les élus du suffrage universel.

— Vous allez un peu vite, me fait observer un contradicteur. Moustafa Kemal ne représente que lui-même et une poignée d'agitateurs. Et les élections qu'il contrôle sont une pure comédie. Il n'y a pas de liberté. Les listes

sont fabriquées ou sanctionnées par l'organisation dite nationale. Les valises ont ordre de les faire passer purement et simplement. Voilà pourquoi ni les musulmans ni les chrétiens qui entendent rester indépendants ne participeront aux élections.

Je ne prends fait et cause pour personne. J'entends deux sons de cloche, et je n'en suis que l'écho. Ce qu'il y a de certain, c'est que le malaise va croissant.

C'est le débarroi dans tous les milieux. C'est la confusion dans tous les esprits. Le débarroi est en haut et en bas. Et, comme toujours, c'est le gouvernement qui l'on rend responsable de cette anarchie. Le cabinet Riza pacha n'a pas eu le courage ou la force de faire rentrer dans le rang les soldats qui avaient levé l'étendard de la révolte. Il vint au pouvoir du consentement de Moustafa Kemal. Donc il avait la confiance du Mouvement national. L'union devait être faite. Et les patriotes avaient pour obligation étroite de renforcer un ministère qui partageait leurs aspirations.

Tant qu'elle aura deux têtes, l'une en Europe, l'autre en Asie, la Turquie restera faible, inquiète. Elle s'interroge tous les jours sur le chemin qu'elle devrait suivre. Et pendant qu'elle réfléchit elle ne travaille pas. Personne n'est sûr du lendemain. A quoi bon entreprendre une œuvre qui devra être abandonnée si-tôt commencée? Les ministres ne font rien pour combattre la vie chère, pour assurer au pays, par une sage administration, l'ordre et la sécurité, pour reparer le passé et préparer enfin l'avenir. Tout est livré au caprice et à la fantaisie. On n'ose plus même s'engager dans des conversations intéressantes avec ceux qui dictent la paix à la Porte. Au nom de qui parlerait-on? Ne sera-t-on pas désavoué à grand fracas par les nationalistes qui prétendent représenter seuls la Turquie? Pourquoi s'exposerait-on à recevoir un soufflet de son propre pays? Et l'on s'abandonne au hasard, qui redéveut ici le grand maître des hommes et des choses. Dans l'angoisse qui étreint leurs coeurs, de rares clairvoyants appellent de leurs voix

Un nom court avec insistance sur toutes les lèvres.

Oui, la situation est obscure. L'horizon est sombre. Personne ne jette des clartés sur l'imbroglio anatolien. Moustafa Kemal est une énigme indéchiffrable. Que veut-il exactement? est-ce un patriote? Qu'il soit ceci ou cela, est-il réellement une force avec laquelle il faut compter? Dans l'affirmative, nous le répéterons sans nous lasser, qu'on lui confie les rênes du pouvoir. Qu'on le charge des destinées de ce pays puisqu'il prétend en co-maître tous les besoins et tous les désirs. Les Alliés sauront ainsi à qui parler. Ils n'auront pas devant eux deux visages, l'un qui pleure, l'autre qui rit. C'est notre conviction intime; tant que la Turquie sera divisée et déchirée par des luttes intestines, tant qu'elle ne sera pas une et indivisible, elle n'inspirera aucune con-

LES MATINALES

Propos mondain

On ne peut toujours parler de la vie chère ni des accidents de tramways. Dans le monde où il est élégant de se réunir à une certaine heure de la journée pour absorber une tasse de thé, il faut bien parler de mondanités. Et en parler un peu, aucune dame ne me démentira, c'est poli, beaucoup.

L'autre après-midi, dans une réunion nombreuse où les deux sexes étaient représentés par des personnes up to date comme disent nos amis Anglais, la maîtresse de maison faisait les honneurs, avec cette grâce aisée dans le savoir-vivre que les nouveaux riches n'acquerront jamais, quelque prix qu'ils y mettent. Peut-être, était-elle légèrement ahurie elle-même de voir en ses salons une assemblée aussi parachée. Mais c'est un signe des temps. La rumeur de la fortune a d'étranges retours auxquels le monde ne saurait rester indifférent s'il veut être à la page. Tant pis pour tout ce qui s'en va dans l'ascension des nouvelles couches sociales.

Et quelqu'un parla d'une singulière idylle dont les détails courent la ville sous le sceau du secret bien entendu. Une toute jeune fille, très comme il faut et très lancée, s'était éprise d'un garçon d'hôtel au point qu'elle en perdit le boire et le manger. Les amoureux parlaient de mariage. La famille, désespérée, criait au scandale. C'était un gros événement mondain. Chacun essaya d'expliquer cette « inclination » imprévue. On rappela que l'amour est aveugle, que tous les goûts sont dans la nature, que le progrès nivelle les classes, qu'un homme en vaut un autre, que puisque les princes s'en vont et que les bourgeois se font rares, les belles héritières peuvent bien se promettre à des bersers. Un médecin évoqua la pathologie, parla du tzigane Rigo. Un autre se demanda s'il n'y avait pas là un cas vulgaire d'hypnoïsme. La discussion risquait de se prolonger outre mesure si une dame, jusque là silencieuse, nouveau venu dans la fortune et dans les salons n'avait enfin cru devoir donner son opinion:

Tu parles!

DERNIÈRE HEURE

Service Spécial du BOSPHORE

**La croix de guerre
française en Grèce**
Athènes, le 14 novembre.

**Le général Franchet d'Espérey
décerne la Croix de guerre au
2me bataillon d'evzones.**

La Grèce interdit le haschich
Athènes, le 14 novembre.

**Le ministre de l'agriculture a
soumis à la Chambre une loi inter-
disant la culture du haschich.**

Quatre dépêches censurées

LA POLITIQUE

On ne sait pas encore l'accueil fait à la proposition de paix polono-russe par les partis qui se disputent la Russie, et aussi par les peuples qui ne veulent plus subir le joug moscovite. La Finlande ne semble pas décidée à aider le général Yudénič dans son attaque contre Petrograd. Le gouvernement d'Helsingfors est trop avisé pour donner son concours sans des garanties qui lui sont marchandes. L'Estonie, la Lettonie, la Courlande demandent que leur autonomie soit placée sous la souveraineté des puissances de l'Entente. Dans ces provinces il y a bon nombre de feudataires allemands qui prennent le mot d'ordre à Berlin. De son côté, l'amiral Koltschak garde l'espoir de reconstituer l'ancien empire russe dans son intégralité. Placés entre l'enclume russe et le marteau allemand, les Baltes désireraient des Alliés autre chose que des promesses. Ils croient parfois trouver, auprès des Bolcheviks, les stériles qui leur sont refusées ailleurs, et c'est pourquoi il est logique de supposer que chez eux la voix de la Pologne sera écoutée. Les provinces baltes ont peur d'une entente russe-allemande qui rendrait impossible leur existence indépendante. Il leur faut des amis pour parer au danger que les menacent, et ils n'auront pas le choix si la France et l'Angleterre se contentent dans une politique opportuniste.

Les troupes du général Dénikine sont encore loin du Kremlin. C'est la terre promise depuis longtemps et qui s'éloigne alors que l'on se croit très près d'y pénétrer.

(Six lignes censurées)

Sinistres en mer

Athènes, le 14 novembre.

**Le cargo grec « Platée » sombre
sur les côtes canadiennes.
Le cargo hellène « Stathatos »
faillit périr dans les mêmes pa-
rages à la suite d'une violente
tempête.**

EN AZERBAIJAN

LES ARMÉES VOLONTAIRES

Les armées du général Dénikine, malgré l'opposition des Azerbaïdjanais, ont franchi la ligne de démarcation fixée et avancent vers le sud. Djafaroff bey, ministre des affaires étrangères d'Azerbaïjan, a adressé à ce sujet au commandant en chef des forces britanniques au Caucase, la note suivante:

Contrairement aux assurances données, et alors que le gouvernement d'Azerbaïjan s'attendait à voir les forces du général Dénikine évacuer Derbend ainsi que les autres points qu'elles occupent dans le Daghestan, les armées volontaires étendent leur avance dans la direction du sud. En outre, le représentant de l'Azerbaïjan à Dénik-Khan-Choura Ahverdoff, a reçu du général Erdély, commandant les forces volontaires, l'ordre de quitter immédiatement le Daghestan. Demir-Choura-Khan étant situé au sud de la ligne de démarcation fixée, l'exigence du général Erdély constitue une violation de l'accord intervenu.

D'autre part le représentant diplomatique de l'Azerbaïjan à Constantinople a fait les déclarations suivantes:

— Nous possédons une petite flotte sur la mer Caspienne. Dénikine a adressé à notre gouvernement une note exigeant que notre pavillon ne flotte pas sur ces bâtiments. Pour formuler cette exigence, Dénikine se prévaut d'un traité conclu avec la Perse, aux termes duquel seul le pavillon russe doit flotter dans la mer Caspienne. Nous avons rejeté cette prétention, en faisant remarquer que l'Azerbaïjan constitue un Etat indépendant.

Azerbaïjan et Arménie

Le gouvernement de l'Azerbaïjan a affecté un million de roubles aux écoles arméniennes. Les journaux azerbaïdjanais considèrent ce fait comme une preuve des sentiments amicaux que les musulmans de l'Azerbaïjan nourrissent à l'égard de leurs voisins arméniens.

EN CILicie

Afin d'assurer la sécurité dans le pays, les forces françaises avaient occupé la région d'Ourfa.

(Trois lignes censurées)

Le Yerghir apprend de source sûre de foi que les autorités françaises, afin de prévenir toute incursion éventuelle, ont fixé une ligne de démarcation située à 4 lieues de distance de Couroudj. Les détachements affectés à la garde de cette ligne y exercent une surveillance sévère.

LE CONSEIL SUPRÈME ET LA BULGARIE

Paris, 15. T.H.R. — La Presse de Paris suivant une information reçue de Sofia dit que le gouvernement bulgare est dès maintenant décidé à accepter le traité de paix tel qu'il a été communiqué à la délégation bulgare.

Le président du conseil, M. Stambouliki, est parti hier pour Paris. On pense qu'il arrivera assez tôt pour signer le traité dans le délai prescrit.

(1) Bertrand Baraillès.

ECHO ET NOUVELLES

Au Palais

Le grand-vézir Ali Riza pacha et le sénateur Chérif Nassir bey ont été reçus par le Sultan.

Au conseil d'Etat

Les membres du conseil d'Etat se sont réunis hier, en séance plénière et ont continué les délibérations au sujet de l'augmentation des impôts sur les immeubles. Aucune décision définitive n'a été prise.

La commission de la paix

Le grand-vézir vient de recommander à la commission de la paix présidée par Tewfik pacha, de hâter la rédaction des projets afin qu'il soit en mesure de les soumettre, sans retard, à la conférence de la paix.

La commission d'armistice

La commission d'armistice s'est réunie hier sous la présidence de Fahreddin bey. La question du rapatriement des prisonniers ottomans se trouvant en Sibérie et aux Indes a été réglée. Les bateaux « Tir Muchgan » et « Cham » se rendront à Bombay pour embarquer ces prisonniers.

Où se trouve Halil pacha

D'après des informations de bonne source Halil pacha, oncle d'Enver, se trouverait à Keram-Bali (frontière turco-persane).

Il aurait donné aux habitants de Zanki-Bazar l'ordre de prendre les armes pour des opérations ultérieures.

Il aurait en outre conclu un compromis avec le « khan » de Nachitchevar.

Les élections à Smyrne ?

On annonce de source turque que Férid bey Asséo, directeur du Crédit National ottoman à Smyrne, vient de se porter candidat juif à la députation contre Galanté effendi, professeur à l'Université de Stamboul.

Pour les officiers réintégrés

Le ministère des finances s'est adressé au grand-vézirat pour lui demander son appréciation au sujet du paiement des arrérés dus aux officiers réintégrés dans leurs grades après qu'ils ont été rayés, une fois, des cadres de l'armée.

Conférences

Des conférences intéressantes sont en perspective. Monsieur Mendel a accepté de refaire à l'Union Française la brillante causerie qu'il a faite à Galata-Serai sur l'importance mondiale de Constantinople. D'autre part, Mr. le Lt-colonel Azan parlera de l'activité américaine en Orient dans une conférence qui sera contradictoire.

Le Poignard rouge

Nous avons écrit que la police recherchait Chevket bey, fils de Remzi pacha, comme étant impliqué dans l'affaire du Poignard rouge. Chevket bey, arrivé de Pandemra dimanche est allé se constituer prisonnier.

Ce n'est pas trop tôt

La compagnie du Chirket-i-Hâriçî a donné, parallèlement, à ses préposés des ordres sévères leur enjoignant de se comporter poliment envers les voyageurs.

Après la majoration des prix ce n'est que justice...

La Peste

Ekrem Hâri bey, médecin en chef chargé de la lutte contre les maladies contagieuses, a fait au *Tasvir* les déclarations suivantes :

Malheureusement nous ne possérons pas de vaccin en quantité suffisante pour toute la population de Constantinople. Nos besoins exigent une production quotidienne de 60 litres alors que nous pouvons en produire à peine 2.50 litres.

La ligne Sivas-Angora

Le ministère des travaux publics s'est adressé au ministère des finances pour demander la remise des fonds nécessaires à la construction de la ligne Sivas-Angora.

Le Chirket

Le vapeur No 48 du Chirket, parti du pont dimanche soir vers 6 h 1/2, s'est trouvé désemparé durant quelque temps et failli faire naufrage à plusieurs reprises, à la suite d'un dérangement de son projecteur, dans les parages de Roumélie-Hissar. Ce ne fut heureusement qu'une heure de panique.

Mort du sénateur

Mavrogordato effendi

Nous apprenons avec le plus profond regret la mort de Mavrogordato effendi, sénateur et ancien ministre, décédé hier.

Mavrogordato effendi est un ancien diplômé du Lycée Impérial et de l'Ecole Mülkié. Après avoir été attaché durant quelques années en qualité de secrétaire dans différentes ambassades, il fut nommé membre du conseil d'Etat et fit partie, à la mort du maréchal Chakir pacha, de la commission des réformes en Asie-Mineure. Nommé sénateur lors de la proclamation de la constitution il occupa deux reprises le poste de ministre du commerce et de l'agriculture.

Dans le monde juif

Le comité juif de secours a procédé hier dans son local de la rue Yémenidji à la distribution de quelques centaines de paires de souliers et de vêtements, aux ophelins juifs de la capitale et des faubourgs. Quelques discours relevant les efforts déployés par le comité ont été prononcés à cette occasion.

L'accident de Voïvoda

L'enquête ouverte par la Préfecture de la ville au sujet de l'accident de tram survenu au tournant de Voïvoda, jeudi dernier, a établi d'une façon catégorique la responsabilité de la compagnie. Le commissaire Nébil bey s'est rendu dimanche au garage et a placé sous scellés la motrice No 84. Nébil bey a remis à la Préfecture de la ville un rapport dans lequel il établit d'une façon positive la responsabilité de la Société et impose à cette dernière le paiement d'une indemnité aux victimes. Nébil bey est d'avis que certains articles du règlement de la Société devront être révisés et que si de pareils accidents se renouvelent la durée de la concession devrait être proportionnellement diminuée.

De son côté le commissaire technique du ministère des travaux publics a remis son rapport au ministre Ahmed Abouk pacha.

Le waltman Hassan interrogé dimanche a déclaré que la matrice éprouvait de fréquentes oscillations et que cette déféctuosité existait de tout temps.

Quoique en soit nous croyons bien que le paiement de dommages intérêts et la réduction de la durée de la concession sont de mesures efficaces qui secoueront l'apathie traditionnelle de la Société.

Le Dr Khorassandji, une des victimes de l'accident, a succombé hier à ses blessures.

L'information d'Orient

Sommaire du 16 Novembre 1919

1. Les intérêts de la France dans les Sociétés fonctionnant en Turquie, à suivre ;
2. Sociétés Anonymes Ottomanes, Liberté ;
3. Les Ressources Minérales de l'Arménie, R. Agabardan ;
4. La Banque de Syrie à Marseille, S.P.N. ;
5. Le décret sur la Houille, D.M. ;
6. Tribune Libre : Les billets du Trésor de la 1re émission, XXX ;
7. Un danger pour le commerce, A. Lefranc ;
8. Banca Italiana di Sconto ;
9. Assemblée générale extraordinaire des Compagnies d'Assurances ;
10. Lettre de Marseille ;
11. Commissions, Résolutions, Décisions et 7.7 ;
12. Revue commerciale, D.M. ;
13. Marché financier, D.M. ;
14. Echos ;
15. Marchandises d'Orient arrivées à Marseille en Octobre 1919 ;
16. Exportation du port de Constantinople en Octobre 1919.
17. Cours des fonds.

En quelques lignes...

Le colonel Ruchdi bey, ci-devant commandant le 6me corps d'armée, est nommé au commandement du 1er corps.

Le journal turc *Istithlal* que publie Réouf Ahmed bey, ancien conseiller de l'ambassade de Turquie à Paris, ne paraîtra pas pour quelques jours, la direction ayant décidé de faire paraître ce journal sur 4 pages au lieu de deux.

Hazim bey, vali de Brousse qui se trouvait en notre ville, a quitté hier soir Constantinople pour rejoindre son poste.

Les gardiens de la prison centrale ont découvert un nouveau tunnel creusé par les détenus dans le but de prendre la clé des champs. L'entreprise a, pour cette fois, échoué.

Le gouvernement hellénique a invité le métropole d'Enos qui se trouve en notre ville à se rendre d'urgence à Défêgatch pour y surveiller l'installation des réfugiés grecs de la Thrace.

Le *Turk-Denizci* a été suspendu, sine die.

Nous apprenons que la colonie israélite d'ndriopoliante de notre ville donnera prochainement, dans la salle des fêtes de l'Union Française, un concert suivi de sauterie, au profit des œuvres de bienfaisance d'Andriopoli.

FAITS DIVERS

Un vol audacieux

Dans la nuit d'avant-hier, des voleurs s'introduisirent dans la bijouterie Andon Ménéviéhian, sis grand-rue de Péra, à côté de la pharmacie à Reboul. Les malfaiteurs ouvrirent la porte du magasin, y pénétrèrent et se mirent en devoir de percer le coffre-fort contenant pour 6000 livres de bijoux et 250 livres en billets de banque. Ce travail dura plusieurs heures. Les audacieux voleurs emportèrent cette fortune sans avoir été dérangés par la police qui rôde en ces parages.

Suicide

Un Juif originaire de Russie, las de la vie et de la misère, s'est pendu hier dans sa maison, place de la Tour à Galata.

Un danger

On nous prie d'attirer l'attention du 6me cercle municipal sur l'état des rues Kizlar et Bostan, dans le quartier Carnavola, derrière l'église St-Constantin. A la suite d'une rupture d'égout ces rues sont deux caques d'où se dégagent des odeurs pestilentielle mettant en danger la santé d'un grand nombre de familles. Par ce temps d'épidémies, des mesures urgentes s'imposent. Espérons qu'elles ne se feront pas attendre longtemps.

Voir en 3me page :

DERNIÈRES NOUVELLES

OPINIONS

TRIBUNE LIBRE

A propos de l'émigration des musulmans de la Macédoine

Les journaux turcs se sont livrés ces derniers jours à une campagne violente contre les régimes grecs de la Macédoine. A les entendre l'élément musulman de ce pays serait l'objet de persécutions

de la part des Grecs, et c'est la mauvaise administration hellénique qui aurait provoqué une émigration en masse des musulmans vers la Turquie.

Le *Tasvir-Ekiar* et le *Tarik* ont publié tour à tour une série d'articles

En parlant de l'occupation de la Macédoine nous rapportent des faits inexactes et ils citent les noms de quelques individus qui auraient été maltraités.

A vrai dire je plains ces journalistes de plaider une cause injuste, ils accablent de calomnies les fonctionnaires hellènes de la Macédoine.

(Dix lignes censurées)

Comme on le sait, l'émigration des Turcs de la Macédoine avait commencé aussi-tôt après la signature du traité de paix conclu entre la Turquie et la Grèce.

L'exode s'est accentué surtout parmi les fonctionnaires et les rentiers qui, ne trouvant plus d'occupation sous le régime

nouveau, préfèrent s'en aller. Les émigrés du gouvernement jeune-turc jouent en l'occurrence un rôle prépondérant

En effet, sous le couvert d'une distribution de secours aux musulmans nécessiteux, ces derniers se rendaient dans les villages et poussaient les pauvres villageois à abandonner leur foyer.

Pour convaincre les lecteurs de la véracité de ce que je dis, je me permettrai de relater brièvement un entretien que j'ai eu à Serres en avril 1913 avec des villageois musulmans qui émigraient en Turquie.

A cette époque-là des groupes de villageois turcs allaient tous les jours au consulat de Turquie de Serrès pour obtenir leurs feuilles de route. Poussés par la curiosité, nous entrâmes un jour dans la cour du consulat et demandâmes aux villageois le motif de leur départ.

— Laissez-nous donc, me dirent-ils, nous voulons partir en Turquie.

— Pourquoi? De quoi vous plaignez-vous?

— De rien. Les premiers jours de l'occupation des soldats grecs sont venus chez nous pour nous demander des poules et des œufs contre payement, mais depuis rien de nouveau n'est survenu.

— Qu'avez-vous fait de vos maisons et de vos tchiflik?

— Nous les avons vendus à bon prix aux Grecs réfugiés venus de la Thrace et de la Turquie d'Asie.

— Que ferez-vous en Turquie? vous savez que votre gouvernement n'est pas en état de pourvoir à vos besoins.

— Bah! répliquèrent-ils, notre gouvernement et notre magnanime padichah ont pris toutes les mesures pour assurer notre avenir et notre bien-être.

— Laissez-nous donc, me dirent-ils, nous voulons partir en Turquie.

— Pourquoi? De quoi vous plaignez-vous?

— De rien. Les premiers jours de l'occupation des soldats grecs sont venus chez nous pour nous demander des poules et des œufs contre payement, mais depuis rien de nouveau n'est survenu.

— Qu'avez-vous fait de vos maisons et de vos tchiflik?

— Nous les avons vendus à bon prix aux Grecs réfugiés venus de la Thrace et de la Turquie d'Asie.

— Que ferez-vous en Turquie? vous savez que votre gouvernement n'est pas en état de pourvoir à vos besoins.

— Bah! répliquèrent-ils, notre gouvernement et notre magnanime padichah ont pris toutes les mesures pour assurer notre avenir et notre bien-être.

— Laissez-nous donc, me dirent-ils, nous voulons partir en Turquie.

— Pourquoi? De quoi vous plaignez-vous?

— De rien. Les premiers jours de l'occupation des soldats grecs sont venus chez nous pour nous demander des poules et des œufs contre payement, mais depuis rien de nouveau n'est survenu.

— Qu'avez-vous fait de vos maisons et de vos tchiflik?

— Nous les avons vendus à bon prix aux Grecs réfugiés venus de la Thrace et de la Turquie d'Asie.

— Que ferez-vous en Turquie? vous savez que votre gouvernement n'est pas en état de pourvoir à vos besoins.

— Bah! répliquèrent-ils, notre gouvernement et notre magnanime padichah ont pris toutes les mesures pour assurer notre avenir et notre bien-être.

— Laissez-nous donc, me dirent-ils, nous voulons partir en Turquie.

— Pourquoi? De quoi vous plaignez-vous?

— De rien. Les premiers jours de l'occupation des soldats grecs sont venus chez nous pour nous demander des poules et des œufs contre payement, mais depuis rien de nouveau n'est survenu.

— Qu'avez-vous fait de vos maisons et de vos tchiflik?

— Nous les avons vendus à bon prix aux Grecs réfugiés venus de la Thrace et de la Turquie d'Asie.

— Que ferez-vous en Turquie? vous savez que votre gouvernement n'est pas en état de pourvoir à vos besoins.

— Bah! répliquèrent-ils, notre gouvernement et notre magnanime padichah ont pris toutes les mesures pour assurer notre avenir et notre bien-être.

— Laissez-nous donc, me dirent-ils, nous voulons partir en Turquie.

— Pourquoi? De quoi vous plaignez-vous?

— De rien. Les premiers jours de l'occupation des soldats grecs sont venus chez nous pour nous demander des poules et des œufs contre payement, mais depuis rien de nouveau n'est survenu.

— Qu'avez-vous fait de vos maisons et de vos tchiflik?

— Nous les avons vendus à bon prix aux Grecs réfugiés venus de la Thrace et de la Turquie d'Asie.

DERNIÈRES NOUVELLES

Dépêche du grand-vézir
à M. Clemenceau

Nous apprenons de bonne source qu'avant-hier, à l'issue de la séance tenue à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vézir, ce dernier a adressé une dépêche à M. Clemenceau, le priant de bien vouloir autoriser les délégués turcs à se rendre le plus tôt possible à la Conférence de la paix. Hier, une copie de ce télégramme a été remise aux Hauts-Commissaires français, anglais, italien et américain.

Une nouvelle circulaire
du ministre de l'intérieur

Par un télégramme adressé aux gouverneurs généraux, mutessarifs et caïmakaïms le ministre de l'intérieur insiste sur la nécessité de clôturer dans l'espace de quelques jours les élections et demande l'envoi d'urgence des listes des nouveaux députés.

Les prisonniers allemands

Les prisonniers allemands se trouvant encore en Russie et qui attendent l'autorisation de rentrer dans leur pays seront en conformité d'une décision prise par les autorités ententes, embarqués à bord du bateau *Al-Déniz* à destination de Hambourg.

La Chambre et le Sénat

Le grand-vézir a adressé hier un télégramme aux premiers-secrétaires de la Chambre et du Sénat leur recommandant de faire les préparatifs nécessaires pour l'aménagement des salles des séances et des délibérations.

Un vol de 100.000 livres au mutessarifat de Pétra

En prenant son service, le caissier du mutessarifat de Pétra dont les bureaux sont installés Rue Misk, à Pétra, constata qu'on avait enlevé de sa caisse 100,000 livres turques en papier-monnaie.

Le gouverneur de Pétra, prévenu aussitôt, avisa la direction générale de la police. L'inspecteur de Pétra, accompagné de deux commissaires, accourut sur les lieux. L'enquête a établi qu'il n'y avait pas eu effraction. Des empreintes digitales ont pu cependant être relevées. La police a procédé à l'arrestation d'une douzaine de fonctionnaires subalternes. Elle a soumis le caissier à un interrogatoire serré.

Ajoutons que les cent mille livres turques volées provenaient des cautions effectuées par quelques adjudicataires et des recettes ordinaires du mutessarifat.

La circulation en ville

À la suite des difficultés croissantes de la circulation en ville et des accidents très fréquents qui en résultent, on étudie à la direction générale de la police et au contrôle interallié, les remèdes à apporter à cette situation.

En attendant, le contrôle interallié a déjà procédé, hier, à la pose de deux plaques rouges, au pont de Galata, invitant les chauffeurs à ralentir leur vitesse à 8 kilomètres.

T.S.F. AMÉRICAIN Etats-Unis

Poursuites contre les anarchistes

Les journaux apprennent que par suite de la présence aux Etats-Unis de 60 mille révolutionnaires, l'attorney général Palmer a demandé au Sénat une loi lui permettant de poursuivre les anarchistes, bolcheviks, communistes et autres organisations similaires qui prêchent le renversement des gouvernements.

Russie

La politique alliée en Russie

Le *New York Times* apprend de Paris que la politique des Alliés envers la Russie ne subira aucun changement.

Emprunt à la Russie

Le *Herald* se fait mander de Tokio que le second emprunt japonais à l'amiral Koltchak a été versé hier. Le montant en serait de 50 millions de yens.

France

Passeports

On apprend de Paris que les passeports ont été supprimés entre la France et l'Angleterre.

Les régions libérées

M. Tardieu, le nouveau ministre des régions libérées, a élaboré un programme pour la reconstruction rapide des régions libérées. Le problème qui se pose est celui des transports. On a envisagé la création de 4 stations importantes aux confins des zones dévastées, et des ordres ont été donnés pour que les trains qui transportent les matériaux nécessaires à la construction des logements provisoires ne soient retardés sous aucun prétexte.

Organisation de Sociétés coopératives

L'aristocratie et la noblesse françaises viennent de fonder pour leur usage personnel des Sociétés coopératives. La majorité de leurs membres sont de grands propriétaires fonciers et possèdent des propriétés qui autrefois servaient principalement de résidence estivale et qui maintenant serviront à donner les produits agricoles, le bétail, les fruits et tous les autres produits qui seront débités dans ces Sociétés.

Les membres aristocratiques de ces Sociétés déclarent qu'ils ont le même objectif que celui poursuivi par la classe ouvrière, à savoir la réduction du coût de la vie. Parmi les fondateurs se trouvent des personnalités de la haute aristocratie française.

DÉPÈCHES DES AGENCES

France

Le Conseil Suprême

Paris, 16 T.H.R. — Le Conseil Suprême constata hier, que diverses délégations des grandes puissances n'avaient pas encore reçu les instructions de leur gouvernement, au sujet de la question roumaine. Ces instructions ne leur étaient parvenues que samedi, le texte de la note à envoyer

à la Roumanie sera donc examiné à une séance ultérieure.

Le Conseil décida aussi de statuer prochainement sur la question des bateaux pétroliers allemands qui sont réclamés par les Etats-Unis.

France et Angleterre

Paris 16 T.H.R. — Dans son éditorial, le «Temps», publié dans la «Presse de Paris», que l'alliance franco-britannique vient de se manifester plus vibrante que jamais. La France et l'Angleterre ont à mesurer l'exécution du traité par l'Allemagne, elles ont aussi le devoir de résoudre la question de l'Adriatique. On attend actuellement l'effet d'un télégramme adressé par Lloyd George au président Wilson.

Puissances musulmanes, ajoute le «Temps», la France et l'Angleterre ne peuvent pas laisser indéfiniment en suspens le sort de la Turquie; leurs intérêts et leurs intentions peuvent aisément se concilier; et c'est de leur entente que dépend, en Orient, l'accord général des puissances alliées et associées.

Il serait difficile de transporter le Conseil Suprême à Londres sans le siège de la Conférence à Paris, qui offre des avantages géographiques et politiques.

On pourrait, dit encore le «Temps», arranger à Londres quand le besoin s'en ferait sentir, des rencontres auxquelles assisteraient les principaux membres des deux gouvernements.

Anniversaire de l'entrée des troupes françaises à Metz

Metz, 16 T.H.R. — A l'occasion de l'anniversaire de l'entrée des troupes françaises à Metz, les maréchaux Foch et Pétain, accompagnés du général Mangin, arriveront mercredi prochain pour recevoir les souvenirs que la population a dédié de leur offrir, l'année dernière, en signe de gratitude envers l'armée française.

Russie

Les opérations militaires

Helsingfors, 16 T.H.R. — Le général Judenitch vient de déclarer au cours d'une interview, qu'il est résolu de continuer la campagne d'hiver. Le bruit de pourparlers entre l'amiral Kolchak et la Finlande, par l'intermédiaire de la Grèce-Bretagne, est officiellement démenti.

Dans la direction de Pskow, les routes se sont avancées (?) en grand nombre. Après une série de combats acharnés, les troupes bolcheviques ont réussi à s'approcher du faubourg de Giv. Elles ont été maintenant renfouées sur un point à une distance de 4 verstes de la ville.

Angleterre

L'amitié anglo-américaine

Londres 16 T.H.R. — Une adresse, signée par les maires et prévôts des principaux centres de la Grande Bretagne, près desquels des forces militaires et navales américaines avaient été cantonnées, vient d'être remise à M. Davies, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, pour être présentée au président Wilson.

Allemagne

Conséquence de la défaite allemande devant Riga

Paris 16 T.H.R. — A la suite de l'évacuation d'avec les troupes russes devant Riga, le colonel Ber

ront auront offert sa soumission au gouvernement britannique à condition de n'avoir personnellement rien à craindre.

Les manifestations nationalistes en Allemagne

Berlin, 16 T.H.R. — Le maréchal Hindenbourg qui devait comparaître, vendredi matin, devant la commission d'enquête parlementaire sur les responsabilités de la guerre, en a été empêché par les nationalistes qui, sous la direction des partis monarchistes, avaient organisé une manifestation anti-républicaine. Les cris de « à bas le gouvernement des Juifs! » à bas la commission d'enquête! Vive l'Empereur! se mêlaient à ceux qui acclamaient le maréchal Hindenbourg et Ludendorff.

L'automobile du maréchal bloquée par la foule ne put se dégager; Hindenbourg dut donner à son chauffeur l'ordre de faire demi-tour et ne comparut point devant l'aréopage de ses juges.

Les manifestations nationalistes qui se produisent à Berlin depuis l'arrivée du maréchal sont de la plus haute importance et justifient pleinement les craintes qui s'inspirent à tous les vrais amis de la paix et le renouveau de nationalisme belligueux qui sévit en Allemagne. Cette situation rappelle celle de la soirée du 31 juillet 1914, lorsque le « *Lokal-Anzeiger* » annonça la mobilisation générale.

La Conseil suprême et la Grèce

Paris, 15 T.H.R. — Le Conseil Suprême arrête aujourd'hui les termes de la ligue qui sera adressée à M. Venizelos au sujet du rapport de la commission d'enquête sur les affaires de Smyrne.

Dans sa lettre le conseil dit qu'il fait confiance à l'administration grecque pour assurer l'ordre dans la ville et dans la région de Smyrne.

Le conseil rend hommage à l'impartialité de la commission.

Salle de l'Union Française

Vendredi 21 novembre 1919 à 9 1/2 heures du soir.

UNIQUE CONCERT DE LA CÉLEBRE DANSEUSE RUSSE DE L'OPÉRA DE MOSCOU

MADEMOISELLE

ZINAIDA CHOURBET

avec le concours du

M. GEZA HEGYEI pianiste-virtuose

et du violoniste

THÉODORE GITTER

Au piano le Mo

L. SCARSELLI

ADMINISTRATION COMMERCIALE

UN ELEMENT DE REUSSITE DANS LE COMMERCE

Une série de 10 conférences en anglais sera ouverte

Le 19 Novembre à 7 heures
Y.M.C.A., 40 rue Cabristan, Pétra.

la question extérieure, il n'avait pas d'ailleurs le temps de s'occuper des choses intérieures. Personne n'avait plus que lui une si grande responsabilité, personne n'avait à lutter contre des obstacles aussi formidables et à neutraliser les réactions les plus dangereuses.

L'effort de cet homme dans la capitale française a été surhumain. Il a été un phénomène unique de résistance et de patience jusqu'au bout, même dans les obligations mondiales qui constituaient une partie inséparable de la lutte politique. Comment cet homme ne s'est pas éprouvé, comment il ne s'est pas éprouvé finalement c'est un miracle.

Il s'agit maintenant du rétablissement des choses à l'intérieur, tâche urgente certainement car la désastreuse administration est grande. M. Venizelos est un homme qui décide et agit toujours immédiatement.

Il dispose encore de deux mois avant de partir pour Londres. Et ce délai lui suffit pour relever tout ce qui se trouve être en déchéance.

La sécurité publique

Du Proia :

La gendarmerie, comme le démontrent deux rapports récemment publiés, s'est lancée dans la politique, pour constater l'esprit de la population et sa foi en le gouvernement, plus qu'elle ne s'est adonnée à ses propres devoirs.

Plus de bandes sont apparues maintenant que du temps où l'Etat touchait aux frontières de la Serbie, de l'Autriche-Hongrie, de la Grèce et du Monténégro, et là où les brigands bulgares tyrannisaient les populations macédoniennes se sont ajoutées à l'insécurité publique, l'indétermination officielle et le chaos administratif créés par l'action des organisations dites nationales. Celles-ci ont prouvé non seulement qu'elles ne se sont pas instruites d'un passé récent mais encore elles sont fortement attachées à la plupart de leurs principes, montrant qu'elles ont très peu compris les conditions créées par la guerre. Il suffit de rappeler ce que les rapports de la gendarmerie établissent concernant les organisateurs du mouvement et leur but de s'opposer aux décisions de la Conférence de la Paix.

(Censuré)

Voilà pourquoi, l'intérêt et le devoir du gouvernement turc ne consistent pas à éviter

LA BOURSE

Novembre 17 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS
fournis par la maison Nicolas A. Aliprantis
Galata Han, 37

Devises

| | Ptrs. | | Ptrs. |
|-----------------|-------|----|---------------------------|
| Livre Sterling | 337 | — | 20 Lires..... 146 — |
| 20 Francs... | 192 | 50 | 1 Olliars..... 80 — |
| • Drachmes | 278 | 50 | 20 Marks..... 50 — |
| • Leis..... | 58 | 75 | 20 Couronnes 19 50 |
| • Levas.... | 36 | — | 1 B.I.O..... 126 — |
| Banknot. 10 ém. | 106 | — | 1 Ltq. or..... 378 — |
| | | | Emprunt Ottoman Ltrs. 28. |

L'Unité, l'Emprunt ottoman et les Lots Tunisiens sont sans changement. Les Obligations en général sont maintenues et on signale une reprise des Actions de la Société d'Hérakleïe qui ont clôturé à 95 Lts.

Les francs français remontent encore à 192 1/2 et les drachmes à 278 1/2. Les Italiens, les Grecs, les Léis et les Murks sont en baisse.

L'or est fermé à 378.

VOYAGEUR

partant bientôt pour l'Angleterre se charge de toutes commissions et missions. Envoyer W. H. au « BOSPHORE »

AGENCES MARITIMES

J. Arvanitidi fils

Le s/s *Ramonita*, sous pavillon espagnol, capitaine Sanz, partira mercredi prochain le 6/11 courant pour Salonique directement.

**L'EXPOSITION des MANUFACTURES
et Machines Anglaises
organisée à ATHÈNES
par la FÉDÉRATION des INDUSTRIES BRITANNIQUES**

sera fermée le dimanche 23 novembre n. s.

A. T. WAUGH

Haut-Commissariat Britannique

MAISON DE BANQUE

Koussis Frères (ODESSA)

DÉPARTEMENT MARITIME. — Se charge de toutes opérations ayant trait à l'expédition et affermement de bateaux.

VASTES entrepôts sur quais même. Déouanement, transbordement et réexpéditions des marchandises pour l'intérieur de la Russie. Commission-Assurance.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voivoda

Téléphone Pétra 1926/27

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinon, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Métélin, Patras, Le Pirée, Rethymno, Saloniq, Samos (Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolitza, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Espérances, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devise et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéanciers fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne.

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT BOSPHORE) Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO

CIMBRIA & 1908

DE COPENHAGUE (Danemark)

Capital : COUR DANOISES 4,250,000

Agents Généraux en Turquie :

KARL HORNFIELD & Co

Tchinguizou Han. — Téléphone

Stamboul 576.

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

ASSURANCES MARITIMES

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 24

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

VI

Paumanock House

(suite)

— Aviez-vous, lui demanda Philippe, fait pressentir ma visite à miss Florence ? Pourquoi n'est-elle pas étonnée de me voir ici ?

— C'est, reprit Rex, que tous ceux qui veulent suivent Ashley Bell à la maison, pourvu toutefois qu'il les accueille et leur fasse signe. Miss Florence voit donc très souvent des inconnus, qui reviennent ensuite ou qui ne reviennent pas, et elle n'est jamais étonnée.

Cette réponse piqua Philippe. Il s'était flatté d'un privilège et ne put souffrir que sa vocation eût des précédents. Il avait encore plus de peine à consentir que d'autres nouveaux, des profanes pussent dorénavant s'introduire chez Bell. La liste lui semblait assez longue, et il pensait naïvement qu'elle dut se clore sur son nom.

Tintagel reprit :

— J'avais d'ailleurs (excusez-moi) fait

part à miss Florence Bell de votre visite,

et du projet que vous croyez de vous installer à Paumanock...

ARRIVAGE CARBURE de CALCIUM

vente en gros

**au COMPTOIR
DE L'ACÉTYLÈNE**

Galata, Rue Hézarene No. 12

(En face de la Co-opérative)

LA GRESHAM

La Compagnie Anglaise d'Assurances sur la Vie LA GRESHAM a l'honneur d'annoncer que sa Succursale pour la Turquie a repris son activité normale.

Les bénéficiaires de ses polices sinistrées pendant la guerre sont invités à se mettre en rapport avec le Directeur de la Succursale afin de procéder à leur liquidation.

Les assurés dont les polices sont tombées en déchéance sont recommandés à demander leur remise en vigueur.

La Compagnie délivre de nouvelles polices à des taux ordinaires modérés de primes.

Des conditions libérales de commission sont offertes aux agents capables.

Pour toute information s'adresser au Directeur de la Succursale, Sabit Bey Han Mouhamé, Galata.

500 LIVRES

La Brasserie-Restaurant STEIMBRUCH de la Sublime Porte, à Sirkech, a inauguré son restaurant, sur le désir de sa nombreuse clientèle, et présente à des prix raisonnables des mets choisis dans la composition desquels il n'entre que des matières de toute première qualité. Cet établissement honorablement connu depuis plusieurs années met également en vente, à des prix très bas du DOUZICO fait de raisin pur et d'un arôme délicieux.

Toutes les boissons servies dans cet établissement sont d'ailleurs d'une pureté absolue ; c'est pourquoi une prime de 500 Lts est accordée à celui qui démontre que ce douzico n'est pas fait avec du raisin pur.

LA COMMERCIALE

COMPAGNIE ANONYME FRANÇAISE

D'ASSURANCES INCENDIE ET MARITIME

Capital social : Frs 2,000,000

Siège central à Paris, rue de Marivaux 3. Assure de fortes sommes et à des conditions très avantageuses. Réassurances et Co-assurances de premier ordre. Réglement prompt et liberal de tout sinistre.

AGENTS GÉNÉRAUX

Gaijana Joannides & Cie.

Galata rue Eski Geumrouk Ada Han 16-17

A. Beicos et Cie

Stamboul Mahmoud Pacha, Kourkdji Han No 9. Grands arrivages de fourrures de provenance russe. Dernières modes de Paris à des prix déliant toute concurrence.

Profitez de l'occasion.

AVIS INTÉRESSANT

Le public est enfin délivré des pétroles de provenance douleuse, puisque à meilleur prix il peut se procurer le meilleur de tous, le pétrole BATOUR, en vente chez M. Jean Kioupeli, Galata, Yagh-Capan N° 87-89.

bré (comme la table de la salle à manger) de mille petits ustensiles superflus et nécessaires. Les photographies étaient innombrables. Celle qui tira d'abord l'œil de Philippe Lefebvre, fut, au-dessus du lit, un grand portrait de Léon XIII, dont il put lire, à distance, la dédicace en latin : *à notre très chère fille Florence Bell*. Il en induisit que Florence était catholique ; et que la fille d'Ashley Bell se fut convertie, surtout au catholicisme, ce caprice lui parut choquant, mais encore plus extravagant.

Cependant miss Florence s'était assise sur le divan de coin, et l'invitait d'un siège à y prendre place auprès d'elle. Philippe s'avisa soudain — après quelques secondes de réflexions — que celle devait le troubler d'être assis près d'une si belle femme, et qui lui était, de toute évidence, destinée. Il ne remarqua point qu'il demeurait parfaitement calme, et se persuada de la meilleure foi du monde qu'il était hors de lui. Il était seulement empêché de parler d'argent à une personne qui semblait bâtie pour traiter ces questions — là de très haut. Ce fut miss Bell qui en parla, avec l'indifférence et la netteté d'un manager. Elle annonça le prix des chambres et de la pension. Tout fut terminé dans un instant. Philippe fut fait scrupule de marchander. Au surplus, les « termes » ne dépassaient pas ses moyens. Il calculait même que sa vie de Paris lui coûterait bien davantage, et qu'il n'aurait pas d'occasions de dépenser, puisqu'il ne mènerait pas ici la vie luxueuse des autres étudiants d'Oxford. Sitôt que l'accord fut conclu, il éprouva un véritable soulagement, même temps qu'un vif désir de revoir Tintagel ; car il pensait n'avoir pas vu depuis plusieurs heures. Il se

leva brusquement, oubliant le plaisir qu'il pensait goûter à s'entretenir de si près avec miss Florence Bell.

Rex, dit-elle, pourra vous montrer votre chambre, et vous l'arrangerez ensemble si vous le souhaitez.

Il courut vers la salle à manger, mais, en c'éménageant, rencontra Tintagel qui venait au-devant de lui, et tous deux, sans plus s'occuper de miss Florence que si elle n'exista pas, montèrent l'escalier leste-ment. Ils sautaient les marches trois par trois, et pour se hisser se tenaient à la rampe, qui était fort grosse et d'un acajou parfaitement poli.

Juste vis-à-vis le palier, Tintagel ouvrit une porte. Il avait un air triomphant et semblait dire : « Vous allez voir ce que vous allez voir ! » Mais il s'arrêta sur le seuil, consterné, et comme s'il eût lui-même vu cette chambre pour la première fois, il s'avisait qu'elle n'était pas digne de son ami. Elle était en effet toute petite, prenait jour sur un des trois pignons de la façade par une lucarne ronde, et le plafond, très élevé, faisait un angle extrêmement aigu. Le mobilier se composait d'un lit de cuivre, d'une table de frêne clair, et d'une armoire du même bois, avec une porte pleine et l'autre en grilles, plus deux chaises de frêne et une longue chaise de rotin.

Cette chambre parut à Philippe sympathique, comme disent les Italiens, et désirable comme disent les Anglais. Mais Tintagel était bouleversé quand il la comparait à sa propre chambre, voisine, meublée tout aussi simplement, fort basse, de plafond, mansardée, mais vaste, et de plus égagée par une quantité incroyable de photographies et d'accessoires de jeu. Rex fit un grand effort pour vaincre sa timidité, et

ATTENTION !!!

Ne vous trompez pas !

LE PAPIER A CIGARETTES

“PEHLIVAN”

est le meilleur comme prix

et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre

le cahier au dépôt central :

Stamboul. Findjandjilar, Léblébidj han

Vente en détail :

chez tous les débiteurs de tabac

au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

LE PEHLIVAN

Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre Pts 80.—

Annonces 2me page 50.—

3me 35.—

4me 25.—

Offres et demandes 50.—

Pour la publicité financière on traite à forfait.

Ligne de Kadikeuy

| DEPART DU PONT | DEPART DE KADIKEUY |
|------------------|--------------------|
| H. | H. |
| Matin..... 7 | Matin .. 6.45 |
| » 7.45 | » 7.50 |
| » 8.45 | » 8.30 |
| » 9.30 | » 9.30 |
| » 10.30 | » 10.30 |
| » 11.30 | » 11.30 |
| Après-midi 12.15 | Après-midi 12.40 |
| » 1. | » 2. |
| » 2.45 | » 2.45 |
| » 3.35 | » 3.15 |
| » 4.40 | » 4.25 |
| » 5. | » 5.15 |
| » 6. | » 5.45 |
| » 7.15 | » 6.45 |

Avis

L'attention de tous les intéressés est appelée sur les décisions suivantes des Hauts-Commissaires en rapport avec l'Article 23 de l'Armistice avec la Turquie du 30 Octobre 1918 :

10. — Les navires allemands ou bulgares ne peuvent importer en Turquie des marchandises allemandes, autrichiennes ou bulgares embarquées dans un port allemand ou bulgare, ni embarquer en Turquie des marchandises turques à destination des dits ports.

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la